

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 9 (1880)
Heft: 4

Artikel: L'exposition scolaire de Lausanne [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rivières qui sillonnent ce canton de façon à donner immédiatement une idée sommaire de toute la leçon.

Un élève lira ensuite le manuel et le maître tracera au fur et à mesure sur le tableau les détails indiqués dans le livre en donnant les explications que comporte le sujet.

3° Un élève ou deux seront ensuite appelés à répéter sommairement la leçon avec l'indication de toutes les sommités, de tous les cours d'eau, marqués au tableau.

4° Un autre élève devra retrouver ensuite tous ces points sur la carte murale ou dans son atlas.

5° Si le temps et la portée de nos élèves nous le permettent, nous les obligerons à relever ce dessin dans un cahier spécial ou mieux encore dans un cahier préparé à cet effet, lorsqu'il en existe.

6° Enfin tous les mois au moins nous ferons une récapitulation générale des matières parcourues depuis notre dernière révision.

R. HORNER.



L'exposition scolaire de Lausanne

(Suite)

Dans la même salle on remarquait plusieurs méthodes de dessin, dont quelques-unes toutes récentes. Je mentionnerai entre autres celle de M. Lutz à Zurich, divisée en trois parties graduées ; chaque partie coûte 3 fr. Accordons une attention spéciale à celle de M. Häuselmann, à Bienne, intitulée *Das Kunstzeichnen Volks und Mittelschulen* ; elle est répartie aussi en trois cahiers du prix de 3 fr. 50 le cahier. Cette méthode qui vient de paraître tout récemment, me paraît bien graduée. Malheureusement le texte allemand n'a pas encore été traduit en français. Ce qui m'a surtout plu, dans ce travail, c'est le *Carnet de poche* qui en forme le complément. Ce charmant carnet réservé à l'usage du maître, renferme 272 motifs bien choisis et bien gradués. Ils sont destinés à être reproduits en grand au tableau noir. Que quelques spécialistes fassent l'acquisition de cette méthode pour la comparer avec celles qui sont généralement en usage dans nos écoles et pour en apprécier la valeur relative : ils rendront un grand service aux instituteurs en indiquant celle qui est préférable (1).

(1) Dans le choix des méthodes de dessin nous avons trop souvent tort de nous laisser guider par des peintres qui n'écourent que leurs préférences pour le côté esthétique des modèles et dédaignent l'ordre à suivre et les moyens à prendre. Il en est de même pour la plupart des autres branches du programme scolaire. Le meilleur instituteur sera toujours, non le plus savant, mais le plus sage pédagogue. Sur le champ de bataille on ne choisit pas pour général le Goliath de l'armée, ou le plus adroit tireur, mais le plus habile stratège.

Je crois pouvoir passer sous silence les collections de grands tableaux à une et plusieurs couleurs, qui sont destinés à être copiés de loin. Je ne parlerai pas davantage du *Cours méthodique de dessin* exposé par M. Reichlen, instituteur à Cheyres. Ce n'est pas que ces 11 tableaux m'aient paru sans mérite, mais aussi longtemps qu'ils ne sont pas lithographiés ils ne sauraient être proposés à nos élèves.

La salle qui renferme le mobilier scolaire et les appareils de gymnastique ne nous arrêtera pas longtemps, car, d'abord pour tout ce qui concerne la gymnastique : manuel et appareils, nous n'avons qu'à nous conformer, dans nos écoles, à ce que nos autorités fédérales nous prescrivent. D'autre part, le système de bancs que vous avez adopté, Monsieur le Directeur, est incontestablement l'un des meilleurs, l'un des plus pratiques tout en étant d'un prix fort modique. Il ne reste plus qu'à le faire pénétrer peu à peu dans chacune de nos écoles.

Ne quittons pourtant pas cette salle sans mentionner les ouvrages d'un spécialiste fort distingué, M. Narjoux, qui a publié à la librairie Delagrave toute une petite encyclopédie sur la construction et l'installation des écoles primaires, secondaires et normales. Aux poêles exposés à Lausanne par la maison Cuénoud ; je donnerai la préférence au système Gaillard, Haillet et Compagnie, établi conformément aux prescriptions de la Commission des bâtiments scolaires à Paris, système qui a l'avantage d'absorber et de renouveler l'air vicié tout en donnant une chaleur très économique.

Une salle tout entière suffisait à peine à l'étalage des nombreuses collections et des divers tableaux se rattachant à l'histoire naturelle. Je ne parlerai que pour mémoire des tableaux Wettstein déjà introduits dans quelques-unes de nos écoles secondaires, de la collection Achille Comte et d'autres dessins d'un prix trop élevé pour la plupart de nos établissements ; mais la librairie Schreiber offre un choix de collections pour tous les degrés et à un prix bien inférieur. Ce sont de charmants albums in-folios de figures chromolithographiées. Pour les degrés inférieurs il y a surtout l'album intitulé : *Coup d'œil d'histoire naturelle des cinq parties du monde pour les leçons de choses* ; pour les classes secondaires et supérieures je remarque des albums spéciaux pour chacune des parties de l'histoire : l'un de ces atlas est consacré aux *Plantes vénéneuses*, un autre aux *Champignons*, un troisième aux *Plantes cultivées*, un autre encore plus étendu a pour titre les *Végétaux* ; puis viennent les albums des *Mammifères*, des *oiseaux*, des *Amphibies*, etc., etc. Les vingt à trente planches dont se composent la plupart de ces atlas coûtent 8 fr. avec le texte français qui les accompagne.

Mentionnons encore les six planches d'insectes publiées par Waschmuth à Leipsik : elles coûtent 12 fr. 80 ; malheureusement le texte est allemand.

Mais ce qui paraîtra incontestablement supérieur pour l'enseignement à ces diverses séries de figures, ce sont les collections d'objets, telle que la collection des minéraux, roches et fossiles de M. Lorèche à Lausanne, comprenant 3 boîtes et renfermant 115 spécimens. Cette belle collection destinée à l'enseignement intuitif élémentaire, mais très suffisante pour les écoles secondaires, coûte 50 fr. L'Ecole industrielle de Lausanne exposait un choix très remarquable d'objets venant de la maison Schneider à Leipsik et représentant en plâtre peint les diverses parties du corps humain, telles que l'oreille, l'œil, la bouche, le cœur, le poumon, etc., etc.

Chaque pièce coûte de 15 à 20 fr., les unes un peu plus. Il serait superflu de faire ressortir ici tous les avantages qu'une pareille collection pourrait rendre à notre collège cantonal et à l'école normale.

Dans cette même salle figuraient aussi les 66 préparations micrographiques de Wolfensberger que le gouvernement de Zurich a rendues obligatoires pour les écoles secondaires de ce canton. Trente-sept de ces préparations appartiennent à la botanique et 29 à la zoologie. Ce serait là le complément naturel du microscope dont je recommandais l'acquisition plus haut. On comprend combien il est préférable d'offrir aux regards des élèves, au lieu d'une présentation graphique, les objets mêmes dans leur réalité. C'est l'immense avantage que les préparations microscopiques présentent sur les figures si parfaites qu'elle soient.

Terminons la revue de cette salle par la mention de la collection d'histoire naturelle de Schenk, du prix de 125 fr., à l'usage des Ecoles normales de Lausanne.

Madame Progler avait organisé dans la salle de l'*Enseignement par la vue* une charmante petite exposition d'objets, travaux, manuels et appareils divers se rattachant aux *Jardins d'enfants*. Notons encore les 20 tableaux de Joseph Gérard, édités par Hachette, pour l'étude de l'histoire de France ; les images nombreuses publiées par cette même maison pour servir aux leçons de choses ; les 10 tableaux d'Athenen et les 5 séries de Schreiber éditées en 5 volumes in-folio : le 1^{er} contient 30 feuilles doubles avec images coloriées de divers objets instructifs, tels que ustensiles d'écoles, meubles, ustensiles de cuisine et d'agriculture ; le 2^{me} volume renferme 30 feuilles de plantes vénéneuses et cultivées, fleurs, fruits, champignons, etc. ; Le 3^{me} a 24 feuilles doubles avec images d'objets étrangers arrangés par ordre géographique, présentant une image frappante de l'histoire naturelle de pays étrangers ; le 4^{me} et le 5^{me} volumes sont consacrés à l'histoire sainte. Le texte est en français. Le prix de chaque album est de 6 fr.

Dans la salle affectée à l'*Exposition permanente* organisée par le Département de l'Instruction publique, nous retrouvons

un peu les objets et les manuels disséminés dans les autres salles. Indiquons cependant que la collection d'instruments de physique et de chimie destinés aux écoles primaires, collection qui réclame une bien modique dépense si l'on a égard aux services qu'elle peut rendre ; puis la collection de tableaux Bopp à Stuttgart pour l'enseignement de la mécanique ; la collection des minéraux de Kroenig à Magdebourg (prix 24 fr.) ; collection de bois polis au prix de 18 fr. 50 ; la *Boîte de leçons de choses* de M. Delagrave renfermant une quantité considérable d'objets usuels destinés à servir de thèmes à des exercices intuitifs.

Dans cette revue trop rapide et trop succincte des objets qui figuraient à l'Exposition scolaire de Lausanne, sans doute bien des choses, et peut-être des plus intéressantes, ont échappé à mon attention ; cependant ce que j'ai signalé à votre sollicitude, Monsieur le Directeur, paraîtra, je crois, plus que suffisant, si l'on a égard aux dépenses qu'exigent les améliorations et au temps que réclame toute réforme dans le domaine de l'instruction publique. Car ce n'est que pas à pas et au prix d'efforts persévérants que l'on parvient à réaliser quelques progrès et à doter les écoles d'objets nouveaux. A mes yeux rien ne contribuerait plus efficacement à faciliter les réformes du matériel scolaire que l'institution d'une *Exposition permanente*. Sans avoir la prétention de rivaliser avec Zurich, Berne et Vaud, on l'établirait sur un pied très modeste, ne visant qu'à placer sous les yeux des instituteurs et des autorités scolaires les meilleurs manuels qui paraissent, avec le mobilier, les appareils et les collections les plus recommandables. On pourrait peut-être y affecter une salle du Lycée. L'installation de cette exposition et l'acquisition des objets seraient fort peu coûteuses, car les libraires sont trop intéressés à faire connaître le plus possible leurs publications pour ne pas fournir gratuitement ou du moins à des prix très réduits les ouvrages, les objets qui devraient figurer dans cette utile exposition.

(A suivre.)



Monseigneur Dupanloup

Les nombreux ouvrages que Monseigneur Dupanloup a publiés sur l'éducation et les retentissantes polémiques qu'il a soutenues pour la liberté d'enseignement et au sujet de diverses questions d'enseignement, ont marqué au célèbre prélat une place distinguée dans la pédagogie